

*La seule chose promise d'avance à l'échec est en effet ce que l'on ne tente pas<sup>1</sup>.*

— **Q**ui l'eût cru ? Qu'un petit mec avec des tee-shirts STRASBOURG 67 se serait retrouvé dix ans plus tard dans Bercy ?

Une bien belle question de M. Pokora à lui-même, autour de la table d'Alexandra Sublet, dans *C à vous* sur France 5 en mars 2013. En effet, quel parcours pour Matthieu Tota, le petit blondinet, avec sa tétine jaune et ses cheveux longs, des cheveux que sa maîtresse de CP n'aime pas ! Elle lui fait même une couette et l'envoie dans la cour avec !

Le petit Matthieu est donc né ce jeudi 26 septembre 1985 (le 26/09/85... le « 09 » est important pour la suite de la carrière de Matt !), à l'hôpital de Hautepierre à Strasbourg.

Peu d'artistes peuvent s'enorgueillir à son âge d'avoir parcouru un trajet aussi spectaculaire dans le monde de la chanson, à la télévision, sur scène, et d'avoir investi si rapidement notre quotidien.

---

1. Paul-Émile Victor, *Dialogues à une voix*, Robert Laffont, 1995. Devise préférée de M. Pokora.

Une chanson populaire ? C'est lui. Une paire de lunettes à la mode ? C'est lui. Des fringues sympas pour les filles ? C'est encore lui. La comédie musicale de l'année qui cartonne ? Toujours lui. Gagner le programme de danse de la première chaîne de France ? On vous le donne en mille : c'est toujours et encore lui ! Mais comment fait-il donc ? D'où vient Matthieu Tota ? Qu'est-ce qui le motive et lui donne l'envie de toujours nous émerveiller un peu plus chaque jour sur son fil Twitter, sur scène, à la télé et ailleurs ? Nous avons cherché à retracer son parcours, de sa naissance jusqu'à aujourd'hui.

## La famille

La famille Tota, le vrai patronyme de M. Pokora, est d'origine polonaise. Suzanne Tota, la grand-mère paternelle de Matt, décédée en 2011 à l'âge de 95 ans, est un modèle et un réconfort pour le jeune homme. Elle vivait à Boulogny, dans l'est de la France. Elle est née en Pologne, sous son nom de jeune fille, Zastawnik. Elle épousera Édouard Tota à 20 ans.

Le grand-père paternel de Matt, comme de nombreuses personnes de la région à l'époque, était mineur. Suzanne et Édouard auront six enfants ensemble, dont André, le papa de Matt, puis neuf petits-enfants, dont Matt et son frère, et enfin neuf arrière-petits-enfants, dont Manon, la nièce de Matt, la fille de son frère Julien.

M. Pokora aimait très fort sa grand-mère, et annonce le jour de son enterrement : « *Bon, ben,*

*aujourd'hui, c'est pas une très belle journée, c'est direction l'est pour l'enterrement de ma grand-mère... Bonne journée à vous. »*

Sa grand-mère maternelle, quant à elle, la maman de Brigitte Tota, viendra enfin le voir backstage lors d'un concert de la tournée *À la poursuite du bonheur*. Elle a sacrément attendu : elle avait peur de la foule, du bruit, mais elle a tenu parole et est venue applaudir son petit-fils. Pour son plus grand bonheur d'ailleurs.

Il reconnaît qu'il aurait regretté qu'elle ne le voie pas au moins une fois sur scène dans sa vie ! On les aperçoit souvent en photo l'un contre l'autre. Une réelle complicité les unit, même si elle lui reproche ses nombreux tatouages qu'elle n'aime pas trop !... Par contre, elle adore sa petite raie sur le côté et ses tenues de danse de salon qu'il endosse lors des primes de *Danse avec les stars* !

Hélas, sa mamie maternelle décède à son tour en septembre 2013. Un simple « *RIP grand-mère* » sur Twitter, avec un carré noir, annonce la nouvelle aux followers du showman, suivi d'un très élégant message en anglais : « *This is not a goodbye... This is a see you later... #RIP #grandma<sup>1</sup>* ». Une fois de plus, l'artiste montre sa vraie nature et exprime ses sentiments.

— J'ai partagé ça avec [mes fans] parce que c'est ce qui fait l'homme que je suis, et ce sont des choses qu'ils traversent aussi. Les réseaux sociaux, c'est comme un journal intime. Comme pour le décès de mon autre grand-père il y a trois ans de cela, j'ai partagé ma douleur avec eux. Pour moi, c'est important aussi de montrer que je suis comme eux, que je suis comme

---

1. Ce n'est pas un au revoir... On se reverra plus tard...

tout le monde. J'ai juste eu la chance de faire un métier qui me permet de faire rêver des gens et de transporter des gens, mais au final, on est tous pareils<sup>1</sup>.

Matt n'a pas connu son grand-père paternel, mort en 1968. En revanche, il a bien connu son grand-père maternel qui a été un vrai modèle. Un mal pourtant ronge le vieil homme : il est atteint de la maladie d'Alzheimer. Matt aura beaucoup de peine quand il remarquera que son grand-père ne le reconnaît pas au début de sa carrière, à la télévision. C'est pour lui qu'il chante « Comme un soldat », où l'on entend les balles au combat fuser de toutes parts. C'est ce grand-père qui lui donne la force de se relever, de repartir, d'aller loin, très loin, courageusement. Un vrai héros !

Le refrain de cette chanson dédiée à son grand-père est terriblement puissant et donne la chair de poule :

*Alors, grand-père, j'avance fier, fort et brave,  
Comme un soldat,  
Grand-père, j'avance fier, fort et brave,  
Tout comme toi.*

Un exemple à suivre, dont le souvenir, aujourd'hui encore, fait monter les larmes aux yeux du jeune artiste strasbourgeois quand il évoque le souvenir de son papi.

— Mon grand-père était militaire. Il a fait la guerre d'Indochine. [...] Quand j'étais petit, mon grand-père avait un petit tableau avec toutes ses médailles. Il me prenait sur ses genoux et il m'expliquait l'histoire de chacune d'elles<sup>2</sup>.

---

1. *Europe 1/closermag.fr.*  
2. *Charts in France.*

Il passait une partie de l'été avec lui, son frère et ses parents en Corse. Matt espère que son grand-père veille sur lui, où qu'il soit aujourd'hui.

— Aujourd'hui qu'il est au ciel, c'est moi qui reste sur le champ de bataille, qui doit continuer le combat et avancer<sup>1</sup>.

Son étoile brille fort au-dessus de la tête de son petit-fils !

## André Tota, le papa

Le papa de Matthieu, André Tota, est né en 1950 à Briey en Meurthe-et-Moselle. Il exerce la carrière de footballeur professionnel. Plus précisément, il occupe le poste d'attaquant. Il commence au FC Metz et y reste pendant cinq saisons. Puis, la famille prend la direction de Troyes, dans l'Aube. « Dédé » y demeure alors deux ans, entre 1975 et 1977.

À peine le temps de se poser, que déjà, pendant l'intersaison, il file à Bordeaux. Il forme une équipe de choc que Xavier Hurtevent du journal *La Dépêche* nomme « l'attaque mitrailleuse » des Girondins de Bordeaux, avec la paire Toko-Tokoto.

On est à la fin des années 1970. En 1979, il officie au sein du Toulouse FC. On surnomme le papa de Matt « le Grand Blond ». Et il a une moustache bien garnie ! Il fait fureur sur l'aile gauche ; c'est la terreur des clubs de la Division 1, comme on disait alors. Il termine sa carrière à l'AS Strasbourg pendant la saison 1983-1984 et devient entraîneur ensuite au

---

1. Ibid.

FC Saverne. C'est là qu'il choisit de s'installer dans la région avec son épouse Brigitte.

## Brigitte, la maman

La maman de M. Pokora est attachée de direction. Divorcés depuis, les parents de Matt restent toujours très présents dans sa vie. Il reconnaît aisément qu'ils lui ont donné une ligne de conduite, des valeurs, des principes qu'il aime suivre encore à la lettre.

Il admet même que c'est grâce à eux qu'il est aujourd'hui ce qu'il est, tel qu'il est, simple et heureux. De son père, il estime avoir hérité du caractère réservé dans les relations amoureuses ; de sa mère, il a la sensibilité à fleur de peau. Il peut très facilement pleurer comme elle, si un événement ou quelque chose d'émouvant le touche ou l'émeut.

D'ailleurs, on retrouve régulièrement l'interprète d'« Envole-moi » en compagnie de sa chère mère, de sa « Grande Maman », comme il l'appelle affectueusement. De son côté, elle n'hésite pas à le surnommer... « Kiki » !

Quand il est en tournée, sur le *Player Tour*, par exemple, alors que sa troupe et lui sont dans le sud de la France, au milieu des champs de lavande, il n'hésite pas à demander au chauffeur de s'arrêter. Mais pourquoi donc ? Y a rien ! On est au milieu de nulle part ! Mais non, pas au milieu de nulle part... On est au milieu des champs de lavande...

Et tout d'un coup, Matt se souvient de sa mère qui mettait de la lavande partout dans sa maison. Tout

d'un coup, en frottant ses mains sur la fleur mauve, il a été propulsé loin, là-bas, au cœur de son enfance...

Sa madeleine de Proust à lui ! Et l'occasion de se remémorer tout le chemin parcouru depuis la MJC de Strasbourg et cette douce odeur de lavande... Il n'a pas pu s'empêcher de penser à ses parents, à son père, à sa mère...

Matt sait ce qu'il leur doit à tous les deux. Et chaque fois qu'il les aperçoit ensemble (on a pu voir de nombreux reportages backstage, où Brigitte et André retrouvent leurs deux fils, souvent en concert ensemble), il est heureux. De quoi mettre du baume au cœur du jeune chanteur !

Matt n'hésite pas non plus à raconter ses séances de shopping avec elle, comme au bon vieux temps... C'est une vieille habitude entre Matt et sa mère. Quand il était petit, il adorait sortir faire du lèche-vitrines avec elle. C'est peut-être de là que lui vient sa passion pour la mode, le style, les beaux habits.

Ses amis confirment qu'il peut passer des soirées entières à refaire des chaussures, à les customiser. Il lui arrive aussi de redécorer des jeans aussi, toutes sortes de fringues. C'est un vrai fan de mode ! Alors, quand il retrouve sa mère, que fait-il ? Du shopping, pardi ! Même maintenant qu'il est un peu plus grand... « *Venez me sortir du borbier, j'suis en train d'attendre ma mère qui fait du shopping comme quand on était petits assis au rayon chaussures, ha ! ha !* »

Mais tout petit, elle lui tient la main. Jusqu'au jour où il lui dit, en sixième :

— Non ! Laisse-moi ! Maintenant, je suis un grand. Comme tous les fils avec leur mère...

## La scolarité

Matthieu est un joli petit garçon tout blond. On le voit dribbler sur des images filmées dans de nombreux reportages, toujours un ballon à portée de main. Ou de pied ! Il fréquente tout d'abord l'École élémentaire de la doctrine chrétienne à Strasbourg. Ensuite, il traîne ses fonds de culotte au collègue Paul-Émile Victor de Mundolsheim, dans le Bas-Rhin, en Alsace.

Tiens, au passage, c'est peut-être à cause du nom de cet illustre explorateur, Paul-Émile Victor, que le livre de chevet de Matthieu est encore et toujours *Dialogues à une voix*. C'est dans ce livre qu'il pioche sa devise : « *La seule chose promise d'avance à l'échec est en effet ce que l'on ne tente pas.* »

L'été, Matt part en vacances à Cannes ou en Corse avec ses parents. Il apprend à nager quand il a cinq ans à peine.

Ce qu'il aime aussi, ce sont les vacances en colo. C'est un vrai moment de liberté pour lui. Il peut s'amuser avec ses potes, se faire plein de copines. Sur ses carnets, il est plus souvent noté « *dans les nuages* », « *élève rêveur* » qu'« *attentionné* » ou « *discipliné* » !

— À quinze ans, je redoublais ma troisième et je squattais le fond de la classe, avoue-t-il dans *Télé 7 Jours*.

Matt s'estime même être une petite peste. Pas le dernier pour faire des bêtises, notamment avec son copain Maxime. Il mord même les filles ! Et tape sur les garçons... Plus d'une fois, la maman de Matt se retrouve dans le bureau du directeur ! Et il déteste les maths ! Dans *Dream'up*, il le dit clairement :

— Je me suis souvent demandé à quoi pouvait servir le théorème de Pythagore dans la vie de tous les jours.

Par contre, il adore le français. Toujours dans le même magazine, il raconte :

— Apprendre l'orthographe et la grammaire, composer des rédactions, lire des romans, ça m'a toujours passionné. La maîtrise du français m'est d'ailleurs très utile aujourd'hui pour écrire des chansons...

Avec le temps, Matt ne perd rien de son caractère. Il blague, fait des farces aux filles à travers la vitre du couloir pendant les cours.

## Ses deux frères : Julien et... Michael Jackson

Tout le monde connaît la passion de Matthieu pour le football. Mais personne à part lui ou presque, et ses intimes, ne sait sa passion pour la chanson et la danse. Il a peur qu'on se moque de lui. C'est sûr, dans les vestiaires des clubs de foot, ce n'est pas très viril de dire qu'on aime la danse !

— Chanteur, c'est des gonzesses ! Danseur, c'est des gonzesses ! dira-t-il d'ailleurs à Frédéric Lopez, au cours de l'émission de France 2, *La Parenthèse inattendue*.

Pourtant, le seul 20 sur 20 de moyenne qu'il aura, c'est bien en musique, notamment avec le célèbre M. Jaxel. Grâce à lui, il découvre la musique et se passionne pour cette discipline qui fera sa force et son talent plus tard... Le jeune Matthieu n'est pas tout

seul : il a déjà un grand frère, Julien, de six ans son aîné. Ils sont très proches.

Le jour de l'anniversaire de son frère, même si c'est en plein concert, il n'oublie jamais de le lui souhaiter. Julien n'est jamais loin de son frerot. Et pour cause ! Musicien comme son frère cadet, il le suit sur quasiment tous ses concerts.

Julien est backliner, ce qui signifie qu'il est responsable de tous les équipements des musiciens, des instruments, mais aussi de tout ce qui tourne autour de la scène. Il doit mettre tout en place, s'assurer que tout fonctionne et apporter toute assistance durant les concerts. Un boulot énorme !

Avant de devenir backliner sur les tournées de Matt, Julien gérait celles de Yannick Noah, par exemple, et de plein d'autres artistes.

Ils sont très proches l'un de l'autre. À tel point qu'ils ont même écrit une chanson ensemble, que l'on retrouve sur l'album *MP3* de Matt : « Forbidden Drive », en anglais. Une chanson d'amour, un homme, une femme. Elle monte dans le bolide tout neuf du jeune homme très heureux de montrer son nouveau joujou. Le moteur vrombit ; il fait si chaud qu'ils mettent la clim. Ambiance surchauffée, oui, en effet ! Mais qui de l'homme ou de la femme mène la danse réellement ? Là est la question !

On les voit souvent sur Twitter ensemble, les deux frangins. La légende veut que les deux compères aient commencé à se trémousser sur du Michael Jackson... Plus précisément sur l'album *Bad*. Pourtant, Julien est plus rock, plus métal aussi. Et c'est le King of Pop qui fera le lien entre les deux frerots.

— Un jour, quand j'avais six ans, ma mère est rentrée avec l'album *Bad* de Michael Jackson, et ça a été le déclic. J'ai tout de suite accroché. J'ai été fan de lui pendant toute mon enfance, le film *Moonwalker*, et j'en passe... Ensuite, vers dix ans, mon grand frère m'a fait écouter divers genres musicaux : Dire Straits, Genesis... Et puis, j'ai commencé à m'intéresser tout seul à la musique, à aller chercher ce qui me plaisait le plus, et je me suis dirigé vers le R'n'B, le hip-hop<sup>1</sup>.

Il faut imaginer le petit Matt, dans sa chambre, en train d'imiter son héros, avec son radiocassette offert par sa marraine à Noël ! Il se trémousse avec son faux micro, un chapeau vissé sur la tête, en essayant de reprendre le célèbre moonwalk.

Sa passion pour Michael Jackson le poursuit littéralement. Sur le plateau de Michel Drucker en avril 2013, dans *Vivement dimanche*, sur France 2, l'artiste fan de R'n'B et de hip-hop prouve qu'il est un digne successeur du King of Pop en interprétant une chorégraphie digne des plus grands concerts de Michael ! Son petit déhanché façon moonwalker sur « Smooth Criminal » et son mouvement de tête éblouissent les spectateurs et, plus encore, les nombreux téléspectateurs devant leurs écrans !

Pas de doute, l'élève a bien retenu les leçons de son modèle... C'est ce moment du clip, très précisément, où MJ lance la pièce dans le juke-box de ce club années 1930 qui a vraiment donné envie à MP de faire de la musique, de chanter et de danser. On peut donc dire que sur le tapis rouge de Michel Drucker, Matt exécute le morceau et la chorégraphie de son idole.

---

1. [skyrock.com](http://skyrock.com).